

« Sincère », par la Cie Le Dahu (critique d'Élise Noiraud), La Loge à Paris

Sincère ? À l'évidence oui. Et jubilatoire

Sur l'affiche, le visage d'une femme recouvert par une chevelure abondante, et d'où émerge, seul, un œil qui nous fixe. Puis le titre : « Sincère ? ». Avec un point d'interrogation en forme de profession de foi. Car, dans ce spectacle, en effet, on questionne, on cherche, on essaye. Essai sur la sincérité humaine autant qu'essai théâtral, « Sincère ? » est une vraie réussite. Un moment de folie totalement jubilatoire, et où la compagnie Le Dahu affirme avec audace une identité à part, et tout à fait passionnante.

Créée en 2007 par Maëlle Faucheur et David Costé, cette jeune compagnie veut interroger des sujets contemporains à l'aide de différents moyens scéniques. Dans *Sincère ?* se mêlent donc théâtre, photo, vidéo, danse... Quand est-on sincère ? Avec qui ? Pourquoi ? Comment ? Quelle image notre société renvoie-t-elle de cette notion de sincérité ? Comment la sincérité entre-t-elle en collision avec la notion d'image, et avec le besoin de plaire ? L'enfance est-elle obligatoirement une période de sincérité ? Ce foisonnement interrogatif est le point de départ du travail de Maëlle Faucheur et de David Costé. Face à nous, quatre comédiens qui se dévoilent, témoignent, discourent. Leurs corps investis vont chercher du côté de la danse aussi bien que du côté du burlesque. Et, finalement, un ensemble de moments épars parvient miraculeusement à faire sens.

Car il faut tout de même reconnaître que ce spectacle absolument inclassable aurait pu tomber à plat, à côté, tant il part dans des directions hétéroclites. Mais la réussite, pourtant, est totale. Et elle semble d'abord imputable à la grande intelligence qui émane de ce travail. Intelligence dans la conception, dans l'expérimentation, dans les questions posées au départ. On sent que l'exigence a bercé la recherche de cette équipe. Mystérieusement, leur travail sait faire émerger en images, en sons, en sensations, des échos politiques, médiatiques, et nous plonger dans notre époque et ses contradictions. Finalement, c'est comme si leur recherche avait pour point de départ un grand plongeon dans une eau aux couleurs mêlées, entre philosophie, métaphysique et psychanalyse. Un plongeon audacieux et exigeant, sans peur de ne pas trouver de réponse. De ce bain-là, il reste sur scène une capacité rare à poser des questions et la nudité d'enfants qui n'ont pas trouvé, mais se sont bien amusés quand même. Leur plaisir est palpable sur scène, et franchement communicatif. Et c'est probablement cette qualité qui fait que si *Sincère ?* peut effrayer au départ, il nous convainc rapidement et joyeusement.



Car, quelle que soit la pertinence des questions soulevées en amont, c'est bel et bien sur scène que la réussite se signe, dans le frisson de plaisir qui parcourt le plateau pour nous atteindre dès les premières minutes de la représentation. Tels des clowns philosophes, les comédiens s'amuse avec une fraîcheur, une liberté, une jubilation rares. Miraculeusement maintenus sur le fil par la direction de Maëlle Faucheur, ils sont au croisement exact entre un engagement total et une légère distance. On ne sait jamais vraiment s'ils sont sérieux, ou si un autre niveau est à l'œuvre. Loin d'être problématique, cette distance est d'abord le déclencheur du rire. Un rire, pour ne pas dire un fou rire, qui étreint la salle face à la loufoquerie de ces grands adultes-enfants. Cette distance, en effet, rend irrésistible leur façon burlesque et décalée de s'interroger, et de nous interroger. Mais, surtout, elle semble être l'incarnation même de cette question de la sincérité. Car Maëlle Faucheur, David Costé, Cyril Bianne et Naomi Canard ne cèdent pas à la complaisance et se regardent autant que nous en questionnant les failles humaines. De grands portraits de l'équipe, projetés en fond de scène, viennent ainsi leur renvoyer leur propre image et boucler la boucle en interrogeant la sincérité de leur propre démarche.

En définitive, *Sincère ?* est d'une telle inventivité, d'un tel foisonnement, d'une telle richesse qu'il fonctionne presque comme un spectacle hypnotique, et par lequel on se fait totalement happer. Son exigence et son énergie sont réellement réjouissantes, car elles nous prouvent qu'il existe actuellement, en France, en une période de trouille et de tiédeur qui gangrène aussi la recherche artistique, de jeunes compagnies talentueuses et pleines d'audace qui ont choisi de s'engager théâtralement et politiquement. Dans *Sincère ?*, la compagnie Le Dahu nous prouve que le théâtre peut et doit être en permanence *en lien avec* notre monde. Comme un miroir, mais aussi comme un espace à part, où il reste du temps pour essayer l'inutile, le précieux et le non-productif. Qualités qui fondent peut-être le réel courage de ce spectacle rare. ¶

Élise Noiraud, Les Trois Coups

***Sincère*, par la Cie Le Dahu**

Compagnie Le Dahu <http://cieledahu.blogspot.com/>

Mise en scène : Maëlle Faucheur

Conception et écriture : David Costé et Maëlle Faucheur

Avec la participation de Cyril Bianne et Naomi Canard

Avec : Cyril Bianne, Naomi Canard, David Costé, Maëlle Faucheur

Photos : Martin Argyroglo

Vidéos : David Costé

Scénographie : Claire Chandelier

Lumières : Charlotte Gaudelus

La Loge • 77, rue de Charonne • 75011 Paris

Réservations : 01 40 09 70 40

Les 6, 7, 8 et 13, 14, 15 avril à 21 heures

Durée : 1 h 20

14 € | 10 €